

Dans le chapitre consacré à l'organisation de la société moderne, dont le but est la jouissance et le moyen l'argent, jugement sommaire et sévère, suffisamment motivé pour permettre à l'auteur d'en développer avec esprit les considérants trop exclusifs, M. Flotard explique par cette organisation et par ces caractères de la civilisation actuelle les tendances du théâtre qui en serait le reflet. Ces caractères se résument en quatre types.

Au premier rang apparaît d'abord le *spéculateur*, l'argent, au second, la *courtisane*, les jouissances matérielles, puis le *gentilhomme*, le Léandre moderne, que l'instinct traditionnel des masses favorise de ses préférences, parce qu'il représente un passé plein de mirages et de gloires, y compris celle du martyr, et enfin le *bourgeois*, le Cassandre, le Géronte d'aujourd'hui, ridicule par ses prétentions, ridiculisé par ses compromis renégats avec le passé que ses pareils ont renversé, sot, ignorant, vaniteux, dont les sous-types accusés portent les noms bien connus de Jourdain et de Prudhomme.

C'est une course intéressante et profitable que nous fait poursuivre, à travers les pièces les plus saillantes du répertoire actuel, le développement successif des idées de l'auteur. Ces quatre chapitres sont traités avec prédilection : les citations y arrivent si à propos, que le style n'y perd nullement cette vive allure, charme et soutien de l'intérêt du récit, un des attraits du style de M. Flotard. Les aperçus ingénieux, variés, parfois contestables, y sont jetés à profusion, et les raisonnements dont les appuie l'auteur, souvent sans réplique et convaincants, ont toujours au moins une apparence de solidité qui rassure et un brillant qui séduit. Dans la monographie du bourgeois, M. Flotard fait l'oraison funèbre de ce tiers-état, dont un mot célèbre et inexact a tracé le rôle impossible ; cette couche sociale, intermédiaire, n'est pas près de disparaître, loin de là. Si les plus éminents ou les plus habiles s'en détachent pour atteindre les hauteurs de l'État ou de la société, d'incessantes recrues, venues des rangs si nombreux du peuple, cultivateurs, ouvriers, prolétaires, viennent élargir ses rangs et affirmer son importance. Il est bien rare de franchir d'un seul coup l'espace qui sépare les premiers échelons